

# LES IDÉES PRÉCONÇUES

**A Sierre-Zinal, il y a des paysages. Inoubliables. Mais cette course est aussi toute peuplée de personnages qui en sont les figures, inoubliables elles aussi. On imagine bien qu'au long de sa très longue histoire, Sierre-Zinal en a vécu des vertes et des pas mûres comme on dit. C'est une aventure atypique que nous propose Nicolas Seriot. Doublement atypique.**

Discussion avec son amie Jenny après une arrivée: «Au fond, avec le temps que j'ai fait, je pourrais presque redescendre et partir avec les coureurs» dit-il. En 2023, Nicolas s'inscrit en «Coureurs». Le prenant au mot Jenny l'inscrit aussi en «Touristes». Le 10 août il prend tranquillement son départ avec les touristes à 06h, le dossard 7098 sur le dos. Il termine en 3h28, se restaure un peu, s'engouffre dans une voiture se rend au départ, avec le dossard coureur 1022, et rebelote, en route pour Zinal. Il y arrive avec un temps de 4h27. Ah! j'oubliais. L'autre atypicité c'est de plaisanter à l'apéro, ça ne se fait pas chez nous, l'apéro c'est du sérieux.

Rembobinons la bande. Début du printemps 1974. Première annonce de la course. Incrédulité. Il n'existe pas d'épreuve de ce genre. Impossible. Trop long trop haut, trop de cailloux. C'est vrai qu'il y avait de l'Annivard aux commandes. Et de l'Annivard partout. Était-ce une raison suffisante? On peut le penser. Mille au départ de la première édition, quelque six cents touristes et un peu plus de quatre cents coureurs. Mais la rumeur continue à se propager, impossible, surhumain, et le nombre de participants d'augmenter, se moquant de la rumeur. Et puis voici que des jeunes un peu fous se mettent à la faire deux fois, dans deux catégories différentes sans se soucier des idées préconçues des anciens.

**Jean-Claude Pont**  
*Association Sierre-Zinal*

